

# THEATRE NATIONAL

COMMUNAUTÉ FRANÇAISE

Fondation d'utilité publique *Direction* Jean-Louis Colinet 111-115 boulevard Emile Jacqmain  
1000 Bruxelles *Tél* 02/203 41 55 *Fax* 02/203 28 95 *info@theatrenational.be* *Billet*  
*Réservations* 02/203 53 03 *location@theatrenational.be* *Inter*  
*www.theatrenational.be* *Abonnem*  
*Program*

## ATTENTION: CREATION(S) !

*Si l'on sait exactement ce qu'on va faire, à quoi bon le faire? (\*)*

Pablo Picasso  
Extrait des *Conversations avec C. Zervos*

Notre maison est un théâtre de création. Tout y est réuni pour que prennent forme des projets parfois longtemps nourris par les artistes : espaces de répétition, ateliers, studios, outils techniques sophistiqués, toute une équipe au service du spectacle, ...

Un théâtre de création, c'est aussi la rigueur d'un temps compté pour chaque production (nous avons rendez-vous avec vous!), des défis et beaucoup d'exigence! Et si peu de zones de refuge: il faut lâcher le « déjà-fait », s'avancer en terre inconnue, sans savoir à l'avance...

Alors, imaginez! Quand les créations, comme en ce printemps 2010, se multiplient, toutes différentes, nées de forts désirs d'artistes, – Jacques Delcuvellerie, Claude Schmitz, Joël Pommerat –, nous vivons la plus belle des effervescences. Et la plus grande impatience: celle de vous retrouver dans nos salles, vous aussi « ne sachant rien d'avance », mais faisant aux artistes le cadeau précieux de votre curiosité.

Et pour vous mettre en appétit, il y a bien sûr *Ecritures*, 6 jours et 14 propositions pour vous aventurer dans les viviers du théâtre contemporain : performances, esquisses de spectacles pas encore nés, futurs jeunes créateurs et acteurs portant des écritures neuves...

Attention : Création(s)!

(\*) Cité hier matin par Jacques Delcuvellerie faisant le point avec l'équipe du théâtre sur le vaste chantier de *Fare Thee Well* *Tovaritch Homo Sapiens* (Adieu, Camarade Homo Sapiens!)...

# ÉCRITURES

Quatrième édition du Festival de mises en voix de textes contemporains

Voix nouvelles, textes inédits, écritures jamais portées à la scène, premiers canevas pour spectacles en gestation, performances, ateliers, rencontres : *Écritures*, c'est une semaine ludique pour tous ceux qui veulent prendre le pouls du théâtre contemporain. Avec, chaque soir, plusieurs propositions courtes pour multiplier les surprises...

Du 8 au 13 mars 2010

Entrée libre – Réservation souhaitée

Théâtre National | INSAS | Agence Wallonie-Bruxelles Théâtre/Danse

Le théâtre est doublement art vivant. Par la présence essentielle de l'acteur pour le faire advenir. Mais aussi par la vitalité dont témoigne la constante évolution de ses formes. L'écriture dramatique participe à ces mutations. Libérée des marques ordinaires du texte théâtral, elle préfère au dialogue obligé le « partage des voix », incorpore des matériaux hétérogènes (fragments de réel, blogs, documents, ...), fait sortir la langue de ses gonds et s'autorise toutes les folies.

*Écritures*, c'est pour nous le moment de vous faire entendre des voix émergentes, neuves ou encore trop peu connues, de partager nos coups de cœur avec vous, spectateurs curieux, qui viendrez vous mêler aux professionnels, aux jeunes artistes présents. Une semaine stimulante et intense en rencontres, prises de risque et découvertes !

Poursuivant notre collaboration avec l'I.N.S.A.S (\*), nous avons confié à ses étudiants des sections Art Dramatique et Réalisation Théâtre, la mission de mettre en voix et en espace ces textes choisis parce qu'ils manifestent les nouvelles pistes du théâtre que nous aimons, sensible aux questions qui travaillent le monde contemporain.

Par ailleurs, dès cette édition-ci, nous prendrons en compte une tendance assez remarquable aujourd'hui : le « texte » s'élabore de plus en plus en lien très étroit avec le plateau. Mis à l'épreuve de la scène dès sa première esquisse, il évolue dans sa confrontation avec les acteurs, s'élabore en même temps que les nombreux signes scéniques (lumières, images, sons, ...) qui composeront un spectacle. Les récentes saisons du Théâtre National font déjà la part belle aux metteurs en scène-auteurs : Lars Norén, Joël Pommerat, Falk Richter, Jacques Delcuvellerie, Claude Schmitz, Fabrice Murgia, Coline Struyf...

Nous ouvrons donc *Écritures* à quelques « spectacles-en-écriture ». Pour déployer cet axe particulier, nous pouvons compter sur notre partenariat tout neuf avec l'agence Wallonie-Bruxelles Théâtre/Danse qui, entre autres missions, contribue à promouvoir la création théâtrale et chorégraphique de la Communauté française hors de nos frontières et à soutenir la créativité de nos artistes. Ensemble, nous avons choisi de donner carte blanche à des compagnies désireuses de partager avec le public des essais, performances et esquisses. Ces « écritures » sont pour la plupart nées soit à La Chartreuse de Villeneuve-lez-Avignon soit à Montevideo, deux lieux de résidence mis à la disposition des auteurs dramatiques.

(\*) Notre collaboration avec l'INSAS prend la forme d'une présence de plusieurs semaines de ces futurs professionnels en nos murs. Ces travaux seront encadrés par les professeurs Karim Barras, Michel Boermans, Michel Dezoteux, Estelle Marion, Julie Petit-Etienne et Jean-Marie Piemme, assistés de Bernadette Blanchy et Florence Richard.

Avec : Vinciane Amilhon, Céline Beigbeder, Rehab Benhsaine, Vanessa Bonnet, Charlotte Bouriez, Dominique Colin, Alessandro De Pascale, Donovan Deroulez, Adrien Desbons, Jessica Fanhan, Timothy Fildes, Anne Firket, Leticia Garcia, Melinda Heeger, Aurore Lerat, Dominique Llorca, Fabien Magry, Meryl Moens, Berdine Nusselder, Arthur Oudar, Mickael Oudot, Flavia Papadaniel, Laura Rodriguez, Nathalie Rozanes, Tristan Schotte, Julie Sommervogel, Marguerite Topiol, Nathanaëlle Vandersmissen.

En savoir plus sur nos partenaires ?

[www.insas.be](http://www.insas.be)

[www.wbtd.be](http://www.wbtd.be)



© fotosearch

## Lundi 8 mars

Soirée d'ouverture - Spectacle invité

### 19h15 – MON BRAS (MOBILE)

Performance théâtrale sur un texte de Tim Crouch

G.-B. | Traduction : Caroline Lamarche | Groupe Toc

*Un enfant décide, à l'âge de 9 ans, de vivre le bras levé, par jeu, défi, arrogance... Adulte, il garde son bras dressé, comme la seule preuve et marque de son identité. Les galeristes londoniens se l'arrachent : le voilà devenu œuvre d'art, en chair et en os, que l'on expose, que l'on disloque. Au cours de cette conférence/performance brouillant sans cesse les pistes entre fiction et réalité, un homme expose son cas, sa vie, avec objectivité et humour...*

Avec : Diane Fourdrignier, Cédric Lenoir, Hervé Piron | Lumières : Raphaël Noël | Mise en scène : Anne Thuot | Une coproduction groupe Toc, Les Halles de Schaerbeek. Avec le soutien de l'Agence Wallonie-Bruxelles Théâtre/Danse.

## 20h45 – SANS FAIM (2)

Hubert Colas | France | Mise en lecture : INSAS

*Quand sa façade lisse se fissure, le microcosme familial livre sa déferlante de passages à l'acte : meurtre, tromperies, inceste. Les pulsions font retour dans nos sociétés occidentales déréalisées, mettant à mal une idéologie ultra-normée du bien-être qui coïncide avec confort, sécurité, santé mentale et physique... Une écriture nerveuse, physique qui pulvérise nos torpeurs.*

## Mardi 9 mars

### 19h – PARANOÏA

Rafaël Spregelburd | Argentine | Traduction : Marcial Di Fonzo Bo et Guillermo Pisani | Mise en lecture : INSAS

*Dans un futur impensable à force d'être lointain (année 20.000?), un groupe d'élite convoqué en Uruguay a une mission : sauver la Terre en inventant la fiction inédite qui contentera les nouveaux maîtres du monde... Précision, invraisemblances, délires temporels et linguistiques, architecture vertigineuse, parodie de théâtralités désuètes : une pièce de science-fiction follement borgésienne.*

### 20h30 – VINETA

Fritz Kater | Allemagne | Traduction : Pascal Paul-Harang et Leyla-Claire Rabili | Mise en lecture : INSAS

*Dans une ville d'ex-RDA, dix ans après la réunification, sur fond de paysage social et économique désintégré, trois hommes de générations différentes font l'expérience des nouvelles règles en vigueur... Qu'ont-ils encore en partage sinon leur passion pour la boîte ? Une histoire ? Une identité ? Un pays ? Une écriture qui multiplie les registres et les langages pour donner la parole à ceux qui en sont privés.*

## Mercredi 10 mars

### 18h45 – FARBEN

Mathieu Bertholet | Suisse | Mise en lecture : INSAS

Une plongée onirique dans les couleurs fortes qui composent le paysage mental et émotionnel de Clara, première femme chimiste allemande, consignée dans sa cuisine depuis son mariage avec Fritz Haber, chercheur «pour le bien de l'humanité» inventant pas à pas les premiers gaz de combat... Une rythmique hyper-actuelle – filmique, zappée – pour un sujet historique extrêmement documenté.

### 20h – SPECTACLE

Transquiquennal | Performance | Avec : Bernard Breuse, Miguel Declaire, Olga de Soto et Stéphane Olivier

Quand Transquiquennal rencontre Olga de Soto autour d'un projet futur et commun... De facto, l'écriture d'un spectacle commence souvent par une poignée de main, une bise sur la joue, ou une injure. Ce qui se passe juste après, ce qu'on pourrait appeler un commencement... c'est à vivre en direct, ce soir, sur le plateau...

### 21h – TOURISTA

Marius von Mayenburg | Allemagne | Traduction : Laurent Muhleisen et Alexandre Planck | Mise en lecture : INSAS

Sept séquences, sept journées. Chaque soir, dans un camping, un enfant, Oli, est tué. Chaque matin, l'histoire recommence mais le meurtrier est différent... La mort d'Oli est-elle le signe d'un destin inévitable ? A moins qu'il y ait plusieurs vérités au sujet de sa mort ? Une épopée sur la culpabilité et l'innocence, explorant, dans une langue quotidienne mais poétique, les conflits les plus archaïques.

## Jeudi 11 mars

### 19h – ELDORADO

Marius von Mayenburg | Allemagne | Traduction : Laurent Muhleisen | Mise en lecture : INSAS

Entre son patron, entrepreneur peu scrupuleux et les manigances financières de son immorale belle-mère, Anton, qui rêvait d'une petite vie simple, sombre dans la folie... Une langue précise, ciselée jusque dans ses silences et sa brutalité pour rendre compte de l'irrationalité des comportements, du déliement des relations humaines et du tissu social dans nos sociétés contemporaines.

### 20h30 – TANDIS QUE DES VISIONS DE PRUNES CONFITES DANSaient DANS LEURS TÊTES, TITRE VOLÉ À EDWARD KIENHOLZ

Lecture sonore | Marie Henry | Belgique

Au programme de cette lecture sonore : une multitude de personnages – trop –, genre «fausse série comédico-mélo», sorte de Desperate Housewives version barbante et intello... et l'écriture grinçante et drôle de Marie Henry.

Avec : Eno Krojanker, Hervé Piron et Sophie Sénécaut. Avec la voix off de : Mélanie Zucconi. Au son : Maxime Bodson.

## Vendredi 12 mars

### 19h – PUTAINDEBORDELDEMERDE

Jean-Michel Espitalier | Simon Siegmann | France – Belgique

Ils sont deux, vêtus de noir, visages et mains noirs, dans une boîte noire. Une étrange conférence rapidement parasitée d'exclamations grossières et de chansons paillardes... Le scénographe-plasticien Simon Siegmann et le poète-performeur-musicien Jean-Michel Espitalier commettent ensemble cette iconoclaste performance «en trou noir», un délire hyper-énergétique entre installation et lecture.

### 20h – VERSUS

Rodrigo Garcia | Argentine | Traduction : Christilla Vasserot  
Mise en lecture : INSAS

Garcia retourne au poétique et à l'obscur pour combattre, avec une langue acide et enragée, le système consumériste. De Buenos Aires à Madrid, du junkie à la prostituée, il assume toutes les contradictions et toutes les identités, des fictions en Je, non loin du journal intime. Vie, mort, amour et plaisir : tout y passe. Derrière le cynisme et l'ironie perce une dimension douloureuse, universelle, métaphysique.

### 21h15 – ON EST LES CHAMPIONS

Mark Becker | Allemagne | Traduction : Pascal Paul-Harang  
Mise en lecture : INSAS

Commentaires, chants, slogans, tribunes, vestiaires, télévision : un long cri de guerre polyphonique suit en temps réel la dramaturgie d'un match de foot, y compris l'avant-match, et les... trois mi-temps. Utilisant la langue désinvolte du sport comme révélateur des mentalités, voici une métaphore truculente de l'état de nos sociétés.

## Samedi 13 mars

### 19h30 – AQUARIUM & CHIENS DE FEUX

Alain Cofino Gomez | Belgique | Cie Point zéro Jean-Michel d'Hoop | Avec : Angelo Dello Spedale Catalano, Anne Romain et Clément Thirion.

Deux textes écrits à quelques années d'écart qui au détour de rapports singuliers avec l'animal de compagnie racontent très certainement quelque chose du spectacle de nos défaites et de la splendeur de notre sur-humanité. Deux prétextes pour une rencontre improbable et sonore entre une compagnie théâtrale et un écrivain bruxellois, sur une scène bruxelloise.

### 21h – MON PROF EST UN TROLL

Dennis Kelly | G.-B. | Traduction : Philippe Le Moine et Pauline Sales | Mise en lecture : INSAS

Le nouveau directeur de l'école est un troll qui impose à tous une vie de forçats et dévore les récalcitrants. Alice et Max tentent de se rebiffer mais les adultes ne semblent pas prendre au sérieux leur détresse. Une langue inventive, un texte rythmé et délicieusement insolent pour traiter, à l'usage du jeune public, la question des abus de pouvoir, de la communication et du courage.

Le samedi, c'est aussi... toute une journée pour s'informer, rencontrer, rester avec nous, débattre, ne pas partir, boire un verre, rester encore pour la musique, ne pas partir, danser...

### 17h – RENCONTRE : L'accompagnement des écritures

A quelles préoccupations d'artistes, à quelles pratiques nouvelles correspondent les résidences d'auteurs dramatiques aujourd'hui? Etat des lieux, modes d'emplois et perspectives.

Avec : Hubert Colas (écrivain, metteur en scène, co-directeur de Montevideo – espace de travail dédié à l'écriture contemporaine et aux musiques improvisées, à Marseille) et Frank Bauchard (Directeur-adjoint de La Chartreuse de Villeneuve-lez-Avignon)

### 17h30 – TABLE RONDE : Ecrire aujourd'hui

Comment évoluent les processus de création? Comment se définissent les nouveaux rapports entre auteurs, metteurs en scène et acteurs?

Avec : Coline Struyf (metteur en scène), Fabrice Murgia (metteur en scène), Régis Duqué (auteur), Stéphane Olivier (Transquiquennal), Hubert Colas et Franck Bauchard

### Et pendant toute la semaine : Les Ateliers d'écriture théâtrale

Tout au long du festival, des ateliers d'écriture vous sont proposés. Ceux-ci seront animés par Virginie Thirion et Manuel Antonio Pereira auteurs dramatiques belges.

DU 8 AU 12 MARS : les ateliers s'adressent au public scolaire (durée : de 10h à 16h)

LE SAMEDI 13 MARS : les ateliers sont destinés aux adultes (prix par participant : 10€ 2 groupes de 10 personnes – durée : de 10h à 16h)

Renseignements et inscriptions : Service éducatif du Théâtre National | tel : 02/274 23 25 – [vbortollo@theatrenational.be](mailto:vbortollo@theatrenational.be)

### SOIRÉE DE CLÔTURE

en association avec Rewind Concept a.s.b.l.

# REWIND

### à partir de 22h30

DJ's Rewind:  
Theatmorphist  
Shred  
Kimiko  
Mash

PAF : gratuit avant 23h30 – 5€ après 23h30

Rewind Concept est une asbl qui depuis 2 ans, fait la promotion des nouveaux talents de la scène électronique. [www.rewindconcept.com](http://www.rewindconcept.com)

# Fare Thee Well Tovaritch Homo Sapiens

ADIEU CAMARADE HOMO SAPIENS

Tétralogie sous la direction artistique de Jacques Delcuvellerie

Les 2 premiers volets :

UN UOMO DI MENO

MARY MOTHER OF FRANKENSTEIN

Cette tétralogie ambitieuse multipliera pendant deux saisons créateurs, générations d'artistes, esthétiques, humeurs et points de vue autour de la question, essentielle, urgente, de l'avenir de l'espèce humaine. Comment reconstituer la trajectoire qui semble bien mener l'Homo Sapiens à sa perte (ou à sa mutation) ? A partir de quels fantasmes, folies et renoncements se construit le destin de notre espèce ?

*Un Uomo Di Meno* et *Mary Mother of Frankenstein*, seront mis en scène respectivement par Jacques Delcuvellerie et Claude Schmitz (qui signe aussi, avec Marie-France Collard, l'écriture du deuxième opus). Nous évoquons ici la démarche artistique et intellectuelle du Groupov qui sous-tend l'ensemble du projet et l'inquiétude qui met ses forces créatrices en mouvement.

## Le Groupov

Depuis près de trente ans, ce collectif d'artistes de différentes nationalités et disciplines (théâtre, vidéo, écriture, musique, etc.) basé à Liège et de renommée internationale, est un véritable creuset d'invention pour des praticiens autonomes soucieux de développer des projets purement expérimentaux et des créations dramatiques originales donnant souvent lieu à des événements publics marquants. Chaque «période» de cette longue aventure correspond à une question d'envergure (La problématique des restes, celle de La Vérité) fouillée à travers plusieurs spectacles ou créations (son activité ne s'inscrit pas exclusivement dans le champ théâtral, même si celui-ci reste le plus visible). Soucieux de questionner en profondeur le monde actuel et d'explorer les possibilités de sa représentation, les artistes du Groupov se donnent le temps d'un véritable travail de recherche tant sur le fond (vastes enquêtes documentaires, recours aux témoignages,...) que sur la forme (sessions expérimentales, formation

continue des acteurs,...). Des spectacles comme *Trash (a lonely prayer)* et *Rwanda 94* sont emblématiques d'un parcours hors-norme, menant le public hors des sentiers battus de la pensée et de la création.

## A l'origine du projet : un constat préoccupant

*L'homme occidental actuel, vous, moi, refuse obstinément de regarder en face deux réalités. L'une, certaine et inéluctable : sa propre mort. L'autre, que chaque jour rend potentiellement plus vraisemblable : celle de la fin de son espèce, l'Homo Sapiens.*

*La mort individuelle (...) en fonction de laquelle on interrogeait et structurerait sa vie, a été remplacée par l'injonction impérative de jouir du présent, autrement dit : travailler éperdument pour tenter de consommer le plus possible. Cet hédonisme narcissique sur le plan idéologique, cette aliénation dans la marchandise sur le plan pratique, ne nous portent guère à envisager de manière concrète la question actuelle la plus essentielle : la possible disparition de notre espèce. (...) Entre désastre écologique accéléré, possibilité militaire de s'anéantir, et possibilité scientifique de se modifier fondamentalement, l'Homo «Sapiens» affronte d'ores et déjà des défis vitaux pour sa survie, sans être pour autant plus sage qu'en 1914 ou 1936, comme en témoigne avec un éclat sinistre chaque moment de crise.*

*Les artistes ne sont ni les juges ni les leaders de l'action humaine, mais nos prochaines créations se tiendront sur le terrain de ces défis. Ce cycle de spectacles prend – de surcroît – pour hypothèse, que l'homme s'est aussi diminué, érodé, effrité intérieurement ces deux derniers siècles. Ce dont, à notre avis, témoigne notamment tout le mouvement romantique et contre quoi, en même temps, sans le savoir peut-être, il s'insurge. C'est pourquoi Fare Thee Well Tovaritch Homo Sapiens, sera constitué d'une suite d'expériences et de créations à la fois biographiques, réalistes, documentaires et passionnément romantiques.*

Jacques Delcuvellerie



©Johan Daenen

## Jacques Delcuvellerie

Auteur, metteur en scène, acteur et pédagogue, Jacques Delcuvellerie a poursuivi des études d'arts plastiques, puis de communication sociale avant d'être diplômé de l'INSAS (Bruxelles). Bien qu'il ait porté à la scène des auteurs classiques (Racine, Molière, Beaumarchais) et contemporains (Claudel, Brecht, Müller), monté des spectacles comme *La Mouette* (consacré par la critique meilleur spectacle de la saison 2005/2006) ou *Bloody Niggers !* (en 2007), l'essentiel de son activité est, depuis 1980, liée au Groupov dont il est le fondateur et le directeur artistique. Il est notamment le metteur en scène de *Konic* (1987), *Trash, a lonely prayer* (1991), *La Mère* (1993), *Rwanda 94* (1999), *Anathème* (2005).

Jacques Delcuvellerie enseigne au Conservatoire Royal de Liège depuis 1976 où il a créé un Studio expérimental. Il a fait partie de la première édition de l'École des Maîtres, fondée par Franco Quadri (avec Jerzy Grotowski, Anatoli Vassiliev, Jacques Lassalle, etc.) et en a dirigé la session 2002.

## Claude Schmitz

Claude Schmitz (1979) vit et travaille à Bruxelles. Diplômé de l'INSAS, il oriente sa pratique depuis 2001 vers des créations dont il est à la fois l'auteur et le metteur en scène. Son écriture se développe en partitions scéniques livrant la continuité et l'architecture générale de ses spectacles.

Chacune de ses créations fait écho à la précédente, définissant peu à peu la cartographie d'un univers mental singulier et poétique. Récemment, on citera *Amerika* créé au Halles en 2006, et *The Inner Worlds – Le Souterrain / Le Château*, créé aux Halles et au Palais des Beaux-Arts dans le cadre du KunstenFestival des Arts, en 2008.

## Marie-France Collard

Cinéaste, auteur, dramaturge, Marie-France Collard a été assistante de réalisation et monteuse free-lance en Belgique et à Paris avant de passer à la réalisation. Bon nombre de ses vidéos et courts-métrages (*Amnésie*, *Death*, *La Machine de Vision*, *Mwaramutse*) sont parties intégrantes de spectacles (notamment du Groupov dont elle est membre depuis 1992).

Elle est aussi l'auteur de films documentaires (*Résister n'est pas un crime*, avec Jérôme Laffont et Foued Bellali, *Ouvrières du Monde*) dont certains (*Rwanda. A travers nous l'humanité...*) sont liés à la préparation ou aux suites du spectacle *Rwanda 94*, création collective à laquelle elle prit une part importante (voyages, enquêtes, recherches documentaires, écriture, réalisation des images).

Elle a écrit, avec Jacques Delcuvellerie, la pièce de théâtre *Trash, a lonely prayer* et assuré la dramaturgie et la création des images pour le spectacle *Anathème*.

# UN UOMO DI MENO

UN HOMME DE MOINS  
création

Écriture et mise en scène de Jacques Delcuvelierie

18, 19, 22, 25, 26, 29 mars 2010 - 20h15

(20, 21, 27 et 28 – 15h) | Durée: +/- 7heures

Groupov | Théâtre National | Théâtre de la Place.

Avec le soutien de la Province de Liège et de Théâtre & Publics.

Véritable aventure artistique, mêlant le sensible (extraits de films, chant liturgique baroque, performances d'acteurs, musique, parfums, photos de famille...) et la réflexion (une étonnante matière documentaire et scientifique), *Un Uomo Di Meno* partagera généreusement ses nombreux univers de référence (Sade, Brecht, Müller, Bob Dylan, Sartre, Saint John-Perse, Claudel, Wedekind, Shakespeare...). Cette «biographie réaliste et rêvée» d'un homme – un certain Jacques Delui – sera hantée par l'ombre tutélaire de Pier Paolo Pasolini, poète et cinéaste engagé exhortant rageusement à la lutte artistique et au recours à la culture comme moyen de saper les idées reçues et de combattre l'aliénation et la destruction engendrées par la société de consommation. Fresque tantôt sombre, tantôt lumineuse, parfois violente, *Un Uomo Di Meno* se développera en cinq mouvements dont chacun revendique sa parenté avec un langage ou un registre particulier (liturgie, roman, cinéma, théâtre et bande dessinée).

Pour ce premier volet du vaste chantier *Fare Thee Well Tovaritch Homo Sapiens*, Jacques Delcuvelierie souhaite aussi convier le public à expérimenter une forme exceptionnelle tant par sa durée que par l'engagement qu'y prendront les comédiens (toute la troupe vivra nuit et jour sur le plateau) et l'équipe de création. La représentation est donc à envisager comme une véritable «traversée du fleuve», voyage coupé d'entractes qui mènera jusque dans la nuit.

La fin prévue (bien au-delà d'une heure du matin) ne referme rien : les comédiens vous invitent à partager en leur compagnie une sorte de veillée, une soupe, un verre autour du bar ou sur le plateau...

En savoir plus ? [www.groupov.be](http://www.groupov.be)

Bien que le spectacle, sur le plan de la sexualité ou de la violence se tienne bien en deçà de ce que proposent beaucoup de créations contemporaines et surtout internet et le cinéma, certains textes et certaines images sont de nature à heurter les personnes les plus sensibles.



© photo de répétition : Lou Héron. Avec F. Landrain, V. Gérard

**Pour vous faciliter l'accès à ce spectacle d'une durée inhabituelle, nous modifions l'horaire des week-ends!!! Et si vous préférez tout découvrir en plusieurs fois, aucun souci! Chaque billet acheté donne accès à l'ensemble de l'aventure, en une ou plusieurs venues au théâtre...**

*L'oeuvre emprunte la forme, plus ou moins perturbée, d'une biographie. Celle d'un homme né à la fin de la 2<sup>e</sup> guerre mondiale et agonisant dans le début du 21<sup>e</sup> siècle. Le titre Un Uomo Di Meno est à entendre à deux niveaux : un homme, un être singulier va mourir ; une espèce d'homme, l'Homo Sapiens pourrait muter ou s'anéantir. Pour la dernière fois, «quelqu'un» qui a connu les ruptures sociétales du XX<sup>e</sup> siècle, les a non seulement vécues plus ou moins passivement mais a participé activement à certaines d'entre elles, parle et s'expose devant d'autres ayant plus ou moins son âge, contemporains de ce même moment, et d'autres encore, descendants, sinon peut-être ou jamais : héritiers. Pour en réveiller le goût, l'odeur, les sensations, les peurs et les espérances, l'enthousiasme et la désillusion, le dégoût et le regret, la nostalgie et l'exécration.*

*Cette «biographie», réaliste et rêvée, extrêmement personnalisée, et en même temps projection collective, ne veut pas seulement être l'occasion de rendre vie aux bouleversements de ces décennies au prisme d'une vie particulière, mais évoquer concrètement, dans l'ordre de la sensibilité sensorielle, les changements qu'ils ont entraînés(...) L'objet essentiel de Un Uomo Di Meno n'est pas l'évocation nostalgique ou exaltée d'une tranche historique mais de mesurer l'écart vertigineux entre l'avenir que l'humanité aurait pu s'inventer dans ces circonstances et celui qu'elle se prépare effectivement...*

Jacques Delcuvelierie

# MARY MOTHER OF FRANKENSTEIN

création

Mise en scène de Claude Schmitz

Texte de Marie-France Collard et Claude Schmitz

Du 18 au 22 mai 2010 – 20h15 (19/05 à 19h30)

Groupov | Théâtre National | Théâtre de la Place | KunstenFESTIVALdesArts | Festival de Salzbourg. Avec le soutien de ParaDies, du Ministère de la Région Wallonne et de la Province de Liège.



© La fiancée de Frankenstein – James Whale

Pour le deuxième volet de cette tétralogie, Claude Schmitz mettra en scène une évocation fantasmée du progrès scientifique s'acharant à notre humanité, si formidablement créateur mais si prompt aussi à engendrer, sur le plan de l'imaginaire des monstres incontrôlables et sur le plan du réel des changements rapides et des dérives déconcertantes. Du côté de la biogénétique, par exemple, les évolutions récentes modifient notre rapport au corps, au désir, à l'enfantement et à la descendance : fécondations in vitro, embryons congelés et commercialisés, mères-porteuses... Il ne s'agit pourtant pas à travers ce projet de s'élever contre les avancées de la science mais plutôt d'en interroger les moteurs – parfois inconscients – et les visées.

Mélangeant les époques et les niveaux de réalité, cet opus nous invitera à accompagner dans d'étranges limbes, à travers une fresque onirique aux allures de cauchemar éveillé, la jeune Mary Shelley. Son destin tragique, son œuvre prophétique, *Frankenstein*, «l'air du temps» dont elle s'est nourrie (le romantisme anglais du 19<sup>e</sup> siècle, ses utopies et ses mélancolies) ainsi que notre propre réalité seront les ingrédients de ce spectacle. On y croiera notamment la créature du docteur Frankenstein mais également Percy Shelley et Lord Byron deux des figures majeures du courant romantique. Les écrits, poèmes et journaux intimes de ces derniers, ainsi que ceux de Mary Shelley seront interprétés dans leur langue d'origine (surtitrage en français) par une distribution britannique.

*L'avancée fulgurante des biotechnologies, l'inventaire breveté commercialement du génome de notre espèce, le clonage, la fabrication de «chimères» biologiques (croisement de gènes de chèvre et d'araignée par exemple), l'ADN fiché dès l'enfance, la résurgence moralisatrice de l'eugénisme, l'association aujourd'hui possible du vivant et de la matière inerte, grâce à la combinaison de la robotique, du génie génétique et des nanotechnologies, tout cela met «scientifiquement» en oeuvre un vieux fantôme du Sapiens.*

*Ce fantôme scientifique, sa mise en œuvre dans les conditions de l'ultralibéralisme économique et idéologique, la diminution et la sclérose intérieures de l'homme-moderne, se déploie dans ce second volet.*

*Au centre de cette évocation à la fois fantastique et documentaire, une très frêle jeune fille traverse les siècles : Mary Shelley. Au début du 19<sup>e</sup>, elle a donné forme légendaire à un très ancien fantôme humain : Frankenstein. Dans le même temps, elle a éprouvé au plus profond de sa vie intime les exaltations, les désillusions et les naufrages d'esprits exceptionnels qui l'entouraient et tentaient de «vivre autrement». Ils furent saisis de la passion de transgresser les valeurs et les tabous de leur temps, et de vérifier par là cruellement leurs propres limites...*

## UN UOMO DI MENO

Assistanat général : Alfredo Cañavate | Second assistant : Jérôme de Falloise | Scénographie : Johan Daenen, assisté de Johanna Daenen  
Création lumières : Marc Defrise | Création costumes : Greta Goiris assistée de Lies Maréchal | Création maquillages et effets spéciaux : Zaza da Fonseca | Compositions musicales et environnement sonore : Jean-Pierre Urbano | Assistant son : Jeison Padro Rojas | Direction technique : Fred Op De Beeck assisté d'Edith Bertholet | Stagiaire décoration : Stéphanie Denoiseux | Dramaturgie, vidéo, images : Marie-France Collard | Interprétation : Alfredo Cañavate, Laurent Caron, Jacques Delcuvelierie, Jérôme de Falloise, Jean Fürst, Valentine Gérard, Sofie Kokaj, Francine Landrain, Mathilde Lefèvre, Alexandre Trocki | Répétiteur chants : Alberto Di Lena | Régie costume : Carine Donnay | Maquillage : Valentine Delbey | Stagiaire mise en scène et dramaturgie : Anthony Thibault

## MARY MOTHER OF FRANKENSTEIN

Assistante à la mise en scène, traductrice : Astrid Howard  
Scénographe et créateur lumières : Simon Siegmann | Création costumes : Lies Maréchal en collaboration avec Greta Goiris | Création maquillages et effets spéciaux : Zaza da Fonseca | Compositions musicales et environnement sonore : Jean-Pierre Urbano | Assistant son : Jeison Padro Rojas / Vidéo : Arié van Egmond | Directeur technique : Fred Op De Beeck assisté d'Edith Bertholet | Stagiaire décoration : Stéphanie Denoiseux | Interprètes : Michael-Joseph Chance, Fabien Dehasseler, Hedydd Dylan, Yves-Noël Genod, Ciara Hennessy, Francine Landrain, Boris Lehman, Arié Mandelbaum, Valéry Massion, Seamus Meynard, Vincent Minne, Rebecca Smith-Williams | Stagiaire mise en scène et dramaturgie Anthony Thibault

# JOËL POMMERAT

## Une création en avril, un accueil en mars

Un univers scénique qui décale subtilement sons, images et jeu jusqu'à faire vaciller les repères entre rêve et réalité. Une écriture toute simple en apparence, porteuse d'une poésie forte et secrète, qui s'allie à des images troublantes pour nous déconcerter. Joël Pommerat et sa compagnie ont enchanté plus d'une fois notre grand plateau : *Les Marchands*, *Je tremble*, et puis, en ce début de saison, un *Pinocchio* qui a ému petits et grands enfants.

Nous vous offrons au cours de ce printemps deux occasions – une création en avril, un accueil en mars – de découvrir (d'urgence si ce n'est encore fait !) ou de savourer encore le théâtre si singulier de l'écrivain-metteur en scène...

## CERCLES / FICIONS Création

Texte et mise en scène de Joël Pommerat

Du 20 au 24 avril 2010

Durée : 2h10



(...) Une indéniable force porte Cercles/Fictions : celle d'un artiste pour qui le théâtre n'est pas une affaire bien ficelée, qui tient lieu de divertissement d'un soir. (...) Des moments de très grande beauté, souvent liés à l'utilisation stupéfiante de la lumière, qui donne le sentiment d'être entré nuitamment dans une maison et d'en pousser les portes, ouvrant sur des pièces qui chacune recèle une histoire. Au risque de se retrouver tremblant face à l'inconnu, ou d'aimer s'y perdre, comme dans le spectacle.

Le Monde, Brigitte Salino

Joël Pommerat est né en 1963 à Roanne. Après s'être frotté aux contraintes du cinéma et du métier d'acteur, il choisit la voie, relativement plus libre, de la création théâtrale. En 2006, ses spectacles *Au Monde*, *Les Marchands* et *Le Petit Chaperon Rouge* présentés au Festival d'Avignon, confèrent à son travail, déjà soutenu par un large public, un rayonnement international. Il élabore en parallèle l'écriture proprement dite et toutes les dimensions sensibles de ses spectacles (gestuelle, jeu, lumières, espace sonore...). Son univers est très reconnaissable bien qu'à chaque spectacle il relance une toute nouvelle dynamique d'écriture et de création.

Cette démarche l'amène aujourd'hui à quitter le dispositif frontal dont il a toujours fait usage pour questionner les possibilités d'une installation circulaire du public. Dans cet espace particulier, il fait se succéder et s'enchevêtrer les histoires – Fictions ? Vraiment ? –, les contextes (cercles de la famille, de l'entreprise...) et les époques pour raconter, à sa manière, le monde. Plusieurs ateliers de recherche (dont le tout premier fut mené fin 2008 à l'initiative du Théâtre National avec des comédiens belges) ont nourri très en amont la singularité de cette création.

## A propos de la création de Cercles...

Je voudrais parler des deux points de départ de Cercles. Le premier ce sont des discussions avec Peter Brook, qui nous a invités il y a deux ans à venir travailler au Théâtre des Bouffes du Nord à Paris, discussions sur notre façon d'envisager le rapport entre les spectateurs et la scène. Dans mes spectacles précédents, je n'avais jamais considéré ce rapport autrement que frontalement, ce qui revient à imposer un seul et même point de vue : plusieurs centaines de spectateurs mais un seul regard.



Ainsi j'ai pu travailler sur une grande précision du détail, mais aussi sur des notions d'ambiguïté et d'ouverture. Car orienter le regard du spectateur ne veut pas dire le rassurer, cela peut aussi permettre de l'égarer. Dans le travail de Peter Brook, la multiplicité des regards est essentielle. La salle des Bouffes du Nord est un lieu idéal pour une telle conception. Il m'a beaucoup parlé de cette idée qu'il avait lui et j'ai beaucoup résisté à cette invitation qu'il me faisait, à me «défaire» de la mienne.

C'est alors qu'avec Éric Soyer, scénographe de la compagnie, nous est venue l'image d'un cercle complet. (...) Cela pour constituer une ronde de spectateurs, et créer ainsi une ouverture complète du point de vue et des regards. J'ai vu que je pouvais être totalement inspiré par les enjeux d'une telle relation au public. Cette évolution dans ma position de travail a pris un aspect libérateur. Voilà donc le premier aspect de ce projet.

L'autre est finalement encore plus personnel et assez particulier. J'avoue qu'il me dépasse. Il pose la question de la fiction en général. Il est sans doute en lien avec le précédent. Le voici : tous les personnages de cette pièce, à l'exception d'un seul, sont vrais, authentiques. Toutes les situations de cette pièce sont authentiques. Elles me concernent moi directement, ou bien elles sont partie prenante de ce que je suis aujourd'hui. Elles concernent des personnes qui ont existé. Êtres vivants ou fantômes de mon histoire, histoire la plus lointaine même parfois, dont les actions m'ont hanté ou impressionné. Des instants que j'ai voulu reconstruire comme

on reconstitue la scène d'un meurtre pour éclaircir une énigme. Ces histoires sont drôles, parfois horribles ou dures. Mais elles sont vraies.

Joël Pommerat, Janvier 2010

Assistante : Martine de Michele | Lumière : Eric Soyer en collaboration avec Jean-Gabriel Valot | Scénographie : Eric Soyer | Costumes : Isabelle Deffin assistée de Claireline Gibert | Réalisation des accessoires : Thomas Ramon | Réalisation sonore : François Leymarie Recherches musicales et compositions : Antonin Leymarie, Grégoire Leymarie | Régie son : Grégoire Leymarie | Régie lumière : Jean-Gabriel Valot | Régie plateau : Pierre-Yves Leboigne, Mathieu Mironnet Direction technique : Emmanuel Abate | Avec : Agnès Berthon, Jacob Ahrend, Saadia Bentaïeb, Gilbert Beugnot, Frédéric Laurent, Serge Lavière, Ruth Olaizola, Dominique Tack

Production : Compagnie Louis Brouillard. Coproductions : Théâtre National - Bruxelles, CNCDG de Châteaueuallon, l'Espace Malraux / Scène Nationale de Chambéry et de la Savoie, Maison de la Culture d'Amiens, la Scène nationale de St-Nazaire, Théâtre d'Aras. Résidence de création à Bruxelles, Châteaueuallon et au Théâtre des Bouffes du Nord. La compagnie Louis Brouillard est conventionnée et reçoit le soutien du ministère de la Culture / Drac Ile-de-France, de la Ville de Paris, de la Communauté du Val d'Orge et de la région Ile-de-France. Elle est en résidence au Théâtre des Bouffes du Nord et au Théâtre Brétigny. Cercles/Fictions a bénéficié de l'aide à la production et à la diffusion du Fonds SACD. © Elisabeth Carecchio.

# LE PETIT CHAPERON ROUGE

*D'après le Conte Populaire*

*Texte et mise en scène de Joël Pommerat*

Du 23 au 28 mars 2010

Pour tous à partir de 6 ans – Durée 45 minutes.



*Il était une fois une petite fille qui n'avait pas le droit de sortir toute seule de chez elle ou alors à de très rares occasions*

*Donc*

*Elle s'ennuyait*

*Car elle n'avait ni frère ni sœur*

*Seulement sa maman*

*Qu'elle aimait beaucoup*

*Mais ce n'est pas suffisant.*

(Extrait – *Le Petit Chaperon Rouge* de Joël Pommerat, Editions Actes Sud-Papiers, Heyoka Jeunesse)

On doit à Joël Pommerat deux spectacles accessibles tant aux adultes qu'aux enfants (qui n'ont pas froid aux yeux!) et d'ailleurs conçus pour eux (*Pinocchio* créé en 2008 et ce *Petit Chaperon Rouge* créé en 2004). Prenant plaisir à dérouter nos imaginaires, l'auteur-metteur en scène réécrit sa propre version du conte. Estimant que le recours à un fond d'histoires connues de tous met l'adulte et l'enfant en relation et crée un vrai lien dans le public, il nous invite à revisiter, tous publics mêlés, cette histoire dont il existe près de trente versions différentes issues directement de la tradition orale ou du conte de Perrault.

*Je voudrais rendre simplement les différentes étapes du parcours de cette petite fille dans la campagne, qui part de chez sa mère pour se rendre chez sa grand-mère et qui rencontre un loup. Rendre ces personnages et ces moments dans leur plus grande simplicité et vérité. Avec beaucoup de concret. (...) Le rapport à la nature ainsi qu'à l'animalité voire la bestialité me paraît essentiel. La nature et l'animal dans ce qu'ils ont de dangereux, de mystérieux et d'imprévisible mais aussi dans ce qu'ils ont de beau et de merveilleux, d'envoûtant et désirable, c'est ce que je voudrais faire ressortir. Le rapport à la peur est primordial dans ce conte, et en général dans la vie d'un enfant. Selon moi, aborder la question de la peur avec les enfants, c'est aborder aussi l'autre versant de cette émotion qui est le désir.*

Joël Pommerat

Assistant à la mise en scène: Philippe Carbonneaux  
Avec : Ludovic Molière, Isabelle Rivoal, Valérie Vinci  
Scénographie et costumes: Marguerite Bordat | Scénographie et lumières: Éric Soyer | Aide à la documentation: Evelyne Pommerat | Recherche son: Grégoire et François Leymarie | Le texte de Joël Pommerat est publié aux Editions Actes Sud-Papiers – Collection Heyoka  
Production : Compagnie Louis Brouillard | Coproductions: Centre Dramatique Régional de Tours, Théâtre Brétigny, scène conventionnée du Val d'Orge avec le soutien de la Région Haute-Normandie.  
La Compagnie Louis Brouillard est conventionnée et reçoit le soutien du Ministère de la Culture | DRAC Ile-de-France, de la Ville de Paris, de la Région Ile-de-France et de la Communauté d'Agglomération du Val d'Orge. La compagnie Louis Brouillard est en résidence au Théâtre Brétigny et au Théâtre des Bouffes du Nord | © Hervé Bellamy.

## KUNSTENFESTIVALDESARTS au Théâtre National

**Mary Mother Of Frankenstein** | Mise en scène de Claude Schmidt | 18 > 22/05 - 20h15 (19/05 à 19h30) (voir page 9)

**F=ma** | Mise en scène de Carly Wijs | 7-9, 11-12/05 - 20h30 (8/05 à 22h)

*Le point de départ de ce projet est le roman Clair de lune de*

*l'Albanais Ismail Kadare. Le court récit d'une femme victime d'une campagne calomnieuse qui prend des proportions hallucinantes. Une méditation sur la beauté et le mystère de petits événements qui entraînent de grandes conséquences...*

+32 (0) 2 219 07 07 – [www.kunstenfestivaldesarts.be](http://www.kunstenfestivaldesarts.be)

[www.theatrenational.be](http://www.theatrenational.be) – 02/203.53.03

Rédaction : Cécile Michaux – Coordination : Catherine De Michele, Nadine Lamotte – Graphisme : Base Design – Impression : Vervinckel & fils – Editeur responsable : J-L Colinet



LE SOIR

arte  
BELGIQUE

Rejoignez le Réseau des diplômés de l'UCL. Pour retrouver vos complices d'autrefois ou rencontrer vos contacts de demain, inscrivez-vous sur [www.uclouvain.be](http://www.uclouvain.be). Lien : alumni